L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 30 AVRIL 1878.

Station de signaux de précaution.—Mr John McClellan, de l'artillerie des E.-U., officier de signaux et inspecteur de l'armée des E.-U. par intérim, a, dans le cours de ses tournées dans les Etats ouest du Golfe, visité le bureau de signaux, situé à la Douane. Suivant le vœu exprimé de nos marchands et de nos marins, il a fait un rapport favorable sur l'établissement si désiré d'une station de signaux à Port Eads. C'est cet d'autant plus satisfaisant que le capt. Eads est regardé comme une autorité sur de tels sujets par le général Myer qui est l'officier en chef des signaux de l'armée. Son rapport sur le bureau local des signaux est très favorable pour les deux hommes qui le dirigent actuellement.

Immigrants en quête de travail.—Le Bureau d'immigration, composé de MM. Wm. Bogel, Président, W. P. Freret, secrétaire, et A. Kreus sollicitent, a conféré avec M. Carl Becker, préposé au bureau d'assistance pour l'immigration allemande, à bord de la goélette Paul Seavery, et a décidé de prendre des mesures immédiates pour le transfert de 262 immigrants Polonais-Allemands à l'Hôtel du commerce, qui avait déjà été retenu par le Dr Bogel et le major E. A. Burke pour les recevoir. Ils étaient à bon arrivés, dimanche à 2 heures de l'après-midi à cet hôtel où ils resteront à la charge du Bureau d'immigration et de la société allemande jusqu'à ce qu'on puisse leur procurer un établissement permanent. Ce sont des fermiers, cultivateurs, ouvriers, désirant tous se mettre à l'œuvre. L'Etat n'ayant alloué aucun fonds pour des cas de ce genre, c'est aux citoyens à pourvoir spontanément aux besoins de ces étrangers jusqu'à ce qu'ils aient trouvé par le travail, les moyens de se soutenir eux-mêmes.

Morts aux dents.—Dimanche soir sur les cinq heures, une voiture contenant trois ou quatre messieurs, allait à grand train sur le chemin coquillé de la rue du Canal, quand les rênes cassent, ce qui rend les chevaux ingouvernables. Près du canal de la rue Broad, la voiture rencontre un buggy, qu'elle renverse, et une dame, un monsieur et un enfant, qui étaient dedans, sont jetés à terre. Heureusement ils ne se sont pas fait de mal. La voiture a été arrêtée par le cocher qui s'élançant sur la croupe des chevaux a pu ressaisir les rênes et reprendre son empire.

Accident de char.—Au retour du train du Nouveau Lac dimanche soir, vers les 8 heures, une femme nommée Anastasia Kerns, a sauté de la plateforme à terre devant la rue St. Patrick et, emportée par le mouvement, a roulé du côté du char et a eu les deux jambes écrasées au-dessous du genou. Il paraît qu'elle avait eu une petite altercation avec son mari qui en ce moment était dans une autre partie du train. Elle s'est levée de sa place en disant qu'elle allait le trouver. On ne sait donc pas réellement pourquoi elle a sauté. Son mari l'ayant aperçue a sauté aussi elle, mais comme le char avait déjà ralenti sa course, il n'a point eu de mal. Mme Kerns a été transportée à l'hôpital. Son mari a une boutique de marchand de papier rue Poydras 181.

Bataille et coups de rasoir.—Samedi soir, à 11 heures, une querelle s'est élevée rue St-André, près la rue Bonseau, entre deux débardeurs, nommés l'un Frank Rooney et l'autre Henry O'Hara, et le premier a reçu neuf coups de rasoir au côté droit. O'Hara a pris la fuite. Rooney a reçu chez lui rue St-Andrew, entre les rues Rousseau et Tchoupitoulas, l'assistance du Dr. Carter qui a déclaré que ses blessures étaient dangereuses, plusieurs étant très profondes, sans atteindre cependant aucune partie vitale.

Le sergent Ryan, du sixième précinct, a dit qu'on croyait que Rooney avait été blessé avec un rasoir, attendu qu'on sait qu'O'Hara en avait un. Les deux hommes ont le même âge, 36 ou 37 ans, et mangeaient à la même pension. On ne sait pas encore d'une manière précise la cause de la difficulté, mais Rooney et O'Hara avaient bu ensemble un moment avant la bataille.

Noyé.—Le corps d'un nommé Barney Timmons qui s'est noyé le 20 du courant, en combant du pont du steamer "Mexico" dans le fleuve, a été retrouvé dimanche matin par Felix Finney du presant du port, devant la rue Ste-Anne. Le malheureux était âgé de 40 ans et résidait à la Nlle Orléans depuis 1865.

Vol.—Un homme de couleur, Sam Davis, âgé de 35 ans, a été arrêté à 10 heures samedi soir, au numéro 105 de la rue Jackson, par les officiers Tracy et Boyd, du sixième Precinct, sur l'accusation par Ellen Scott d'avoir enlevé un grand nombre de sa chambre, des effets parmi lesquels une machine à coudre, le tout valant $84.

Tentative de pendaison.—Martin Kanopsky, âgé de 40 ans, marchand de soudre rue South-Rempart 125, a été arrêté dimanche dans l'après-midi, au coin des rues Gravier et Remparts et emmené à la station centrale pour cause d'ivrognerie et de tapage. Vers les 6 heures, son camarade de cellule, John Hendricks, appelle au secours et crie que Kanopski est en train de se pendre. Le capitaine Manning et d'autres officiers de police accourent et trouvent le malheureux sautant pendu par le cou aux barreaux de fer de la maison située au numéro d'une corde faite avec sa chemise. On le dépend sans délai et on le porte dans la cour. On a cru un instant qu'il était mort. Il avait les pieds et les mains à la glace et sa figure était bleue. Après une heure, cependant, et avec l'assistance du Dr Beard, Kanopsky a repris ses sens. On dit qu'il est sujet à des accès de démence et qu'il a été déjà enfermé pour cause d'aliénation mentale. Il a une femme et de nombreux enfants. Comme après être revenu à lui, il paraissait souffrant, il a été envoyé à l'hôpital.

Incendies.—Dimanche vers deux heures du matin, le feu a pris dans une cuisine appartenant à la maison double occupée par Mme Onilken et par Mme Jones, située au coin des rues Commune et Bourgeois, qui a été entièrement détruite. Perte, cent piastres environ. La batisse appartenant à Mme Lynn qui a une assurance de $700 au bureau de l'Hibernia. L'officier Hall rapporte que le watchman de la station des chars de la rue de la Commune a refusé de le laisser entrer pour donner l'alarme pour du feu au coin des rues Commune et Bourgeois, premier precinct; ce n'est que lorsque l'officier a menacé de sauter la barrière que le watchman a consenti à donner l'alarme, mais après une perte de huit ou dix minutes. Le corps de sauvetage était arrivé déjà, car on avait vu les flammes de l'Observatoire de la rue Julie.

A peu près vers la même heure, même matinée, on a découvert le feu dans un tas de charbon et de bois rue Kerlerec, entre Derbigny et Claiborne, dans une cuisine. Le feu a été éteint par l'officier Moinette et quelques citoyens. Dommage léger. On n'a pas sonné l'alarme.

Dans la soirée du même jour, sur les 5 heures et demie le feu s'est déclaré dans un atelier de charpentier au coin des rues Chestnut et Valence, appartenant à F. Meyers et occupé par lui. L'atelier a été entièrement détruit, avec les machines et les bois de l'établissement.

Perte $1500. Assurance $1000 sur la bâtisse. Le feu s'est communiqué à deux maisons basses voisines, rue Chestnut, appartenant à Michel Gindon, qui ont été détruites également. Perte $1100. Assurées à la compagnie des Marchands. La maison contiguë, propriété de la même personne, a été endommagée par le feu et l'eau jusqu'à concurrence de $200. Assurance à la compagnie des Marchands. De la les flammes ont gagné l'église épiscopale methodiste de couleur, voisine de la manufacture, rue Valence, entre les rues du Camp et Chestnut, et cette église a été entièrement reduite en cendres. Perte $1500. Assurance de $800 à la compagnie de Lafayette.

La maison située sur un des rues des Bordeaux et Chestnut occupée par Mme Boudette, et une autre sur un lot de mêmes matériaux, rue Chestnut, entre Valence et Bordeaux, appartenant toutes deux à D. Wagner, ont été légèrement endommagées. La perte totale est estimée à $6000.

On suppose que le feu a été l'œuvre d'un incendiaire. Le sergent Gruber, du septième precinct, a arrêté Conrad Mink, employé dans l'atelier de M. Myers, et le feu a commencé, sur l'accusation, et a été rapidement reçue, d'avoir mis le feu à la bâtisse.

Un employé infidèle.—Un nègre nommé Alexandre Clark, employé cet un porte dans la maison Pattison & Bovard a été arrêté dimanche matin et a comparu devant la Première Cour Municipale sous l'inculpation de vol. Clark, paraît-il, depuis on ne sait combien de temps, faisait disparaître du magasin où il travaillait des damejeannes de Whisky qu'il faisait porter par un complice dans une maison située à l'angle des rues Liberté et Gravier.

MM. Pattison & Bovard ayant été informés par leur voisine de petit commerce auquel Clark se livrait à leur détriment l'ont livré à la justice. A défaut d'un cautionnement de $1,000, le prévenu a été envoyé à la prison de paroisse en attendant une investigation de l'affaire.

Présentation de drapeau.—Hier la batterie d'artillerie Washington d'ici, dont il a été question, a fait exercice à 4 heures et demie, et s'est rendu par les rues Canal et Camp, sur la place Lafayette, où il a paradé, et de là dans la salle St-Patrick où Mme M. Speiford a fait la présentation d'un drapeau.

Immédiatement après la présentation il y a eu pour les enfants des membres de l'association un très joli bal qui a duré jusqu'à dix heures. Tout cela s'est fait avec beaucoup d'élégance, d'ordre et une bonne musique, la musique de la bande de l'artillerie de Washington.

Election d'officiers.—Hier, le Claiborne Social Club, 2d District, a élu les officiers suivants :

Grand marshal, T. J. Ford,
Président, V. Mauberret,
Vice-président, H. C. Fincke, "
Secr. aux minutes, V. B. Gonzales Jr.,
Secr. financier, F. Caleja,
Trésorier, J. Place.

Bureau de Stewards :

V. Mauberet, chairman, "
Ed. Jungel, " Gus. Mauberret,
Wm. H. Buckley, Léon Durieu, "
J. Wiennig.

(* réélus.)

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Les négociations.

Le prince Bismarck se retirera comme médiateur.

Londres, 29—Le Times publie la dépêche suivante de son correspondant de St-Pétersbourg : "Il y a certainement un peu de vrai dans la rumeur que le prince Bismarck s'est retiré comme médiateur depuis que le principe de retrait simultané des forces russes et anglaises devant Constantinople a été accepté.

Il pense que pour les détails il est mieux de laisser les deux puissances s'entendre directement l'une avec l'autre. Il est peut-être influencé aussi par le bruit qui prétend qu'il ne désire pas sincèrement un règlement pacifique.

La Russie est disposée à continuer les négociations directement et espère que Lord Salisbury sortira de ses critiques purement négatives pour adopter un programme plus défini, mais on ne sait pas comment l'Angleterre compte agir.

Des personnes bien informées sont d'avis que les négociations ne peuvent manquer d'aboutir à un résultat satisfaisant si les deux parties intéressées sont sincères dans leur désir de paix.

La Russie accepterait tout arrangement qui serait de nature à améliorer la condition des chrétiens d'Orient et ne demanderait qu'une compensation modérée pour ses sacrifices.

Le correspondant énumère les différentes modifications qui pourraient être faites au traité de San Stefano et que la Russie accepterait.

Conciliabule des ministres Austro-Hongrois.

Vienne, 28.—Les ministres autrichiens et hongrois ont eu aujourd'hui un long conciliabule et le ministre des finances hongrois a eu une conférence avec un certain nombre de capitalistes et de financiers.

La Nouvelle Presse Libre appelle de nouveau l'attention sur la nécessité de prendre des mesures de précaution, et conseille de voter des fonds pour la mobilisation des réserves.

Les propositions militaires en Russie.

St. Pétersbourg, 28 avril.—Les nominations et les promotions dans l'armée sont annoncées officiellement.

Le Grand Duc Nicholas est promu au grade de Feld-Maréchal et a été rappelé en Russie pour cause de mauvaise santé. Le général Todleben a été nommé commandé en chef de l'armée de Turquie, avec le général Ouretsinsky comme chef d'état-major.

Préparatifs militaires de la Servie.

Belgrade, 28—Tous les soldats serbes en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments immédiatement.

La position neutre de l'Italie.

Rome, 28—Le Diretto, organe ministériel, déclare quasi-officiellement, que l'Italie n'a compromis en rien sa liberté d'action. Elle n'a pas plus fait un pacte avec l'Autriche et l'Allemagne, qu'elle n'a signé l'Angleterre à formuler un programme relativement à la question d'Orient.

Mouvement de troupes dans l'Inde.

Londres, 29—Une dépêche de Calcutta au Times rapporte que les officiers d'un grand nombre de régiments ont reçu l'ordre d'avoir tout prêt pour s'embarquer immédiatement.

Les négociations continuent toujours.

Il y a cependant peu d'espoir de s'entendre.

Londres, 29.—Le correspondant du Times à Vienne télégraphie ce qui suit :

"Les parties intéressées semblent disposées à continuer les négociations, quoiqu'il y ait à St. Pétersbourg une certaine irritation causée par la difficulté de s'entendre relativement au retrait simultané des forces anglaises et russes du voisinage de Constantinople et par les objections soulevées par l'Angleterre au dernier moment. On considère qu'il est inutile d'espérer que l'on parviendra à s'entendre sur cette question de retrait des troupes.

L'unité de l'Autriche et de la Hongrie.

Londres, 29.—Les ministres autrichiens et hongrois ont eu un conciliabule à Vienne. Le comte Andrassy s'efforce d'arranger par un compromis tous les sujets de discorde entre les deux Etats, parce qu'il considère que la situation en Europe exige qu'une politique énergique soit adoptée et que l'unité des deux Etats est nécessaire pour cela.

Les préparatifs militaires de l'Angleterre.

Londres, 29.—La général Sir Alfred Hastings Horseford a été désigné comme commandant du second corps d'armée. De forts détachements du premier corps d'armée seront probablement envoyés à Malte dans les premiers jours de la semaine, ainsi qu'un détachement des gardes.

Plusieurs milliers de carabines Martini Henry ont été transférées des arsenaux à Londres, probablement pour les deux Etats, à titre de réserves.

Une grande activité règne à Portsmouth où l'on se prépare à transformer un certain nombre de navires marchands en corsaires.

Certaines fabriques d'armes à feu ont reçu de l'amirauté une commande de cent mille torpilles pour la protection des navires contre les torpilles-poissons.

On fabrique chaque jour une énorme quantité de balles et de bombes à l'arsenal de Woolwich que l'on expédie dans toutes les directions.

Le premier corps expéditionnaire de l'Inde s'embarquera à Bombay.

Deux divisions doivent partir aujourd'hui, se composant de deux bataillons de l'artillerie royale, du 13ème et du 31ème régiment, du 2ème régiment de Gourkhies et de deux compagnies de sapeurs et mineurs.

Le second corps s'embarquera aussitôt que possible. Il se compose du 9me régiment de cavalerie, du 1er régiment de lanciers de Bombay, de deux régiments d'infanterie de Bombay, le 98me et le 26ème, et de deux compagnies de sapeurs et de mineurs.

Les soldats russes à Constantinople.

Pas de désordre.

Londres, 29—Hier on attendait avec une certaine anxiété des nouvelles de Constantinople, à cause de la permission accordée aux soldats russes de visiter la ville, sous le prétexte d'entendre la messe dans les églises grecques. La journée s'est passée tranquillement cependant.

Les Russes sont venus en très petit nombre samedi soir et la plupart d'entr'eux ont passé la nuit dans les cafés chantant. Cinquante seulement ont visité les églises.

La question de l'évacuation des forteresses turques.

La question d'évacuation des villes fortes de Shumla, de Varna et de Batoum comp d'intéressante.

Les Russes disent que le retrait de leur armée et de la flotte anglaise du voisinage de Constantinople devrait pas être arrangé facilement si ce n'avait été fait l'occupation de la Turquie sur ce point, qui détruit toute confiance. L'époque de l'évacuation n'a pas été définie dans le traité de San Stefano.

La semaine dernière les généraux Joanowsky et Zimmerman ont envoyé chacun, simultanément, un officier à Shumla, et à Ahmed Kalaefi, commandant à Varna, pour demander formellement la reddition de ces deux villes fortes. La réponse dans les deux cas a été identique, à savoir : que l'ordre d'évacuer n'avait pas été reçu du Zeraskerate, et qu'en admettant même qu'il eut été reçu, les troupes ne pouvaient pas quitter avant que des transports vinssent les chercher.

Les Turcs ont vingt-quatre bataillons et huit batteries d'artillerie dans le voisinage de Batoum ; quinze bataillons à Trébizonde et Erzeroum ; quarante-cinq entre Erzeroum et Wonah.

En Thessalie, en Epire et à Salopique soixante bataillons ; à Gallipoli trente bataillons et dans le voisinage de Constantinople cent vingt bataillons qui comprennent 90,000 hommes.

Les officiers manquent, mais la condition de l'armée est excellente, pour ce qui est de la santé, du courage et de la discipline.

Des troupes ont été échelonnées dernièrement de façon à pouvoir couvrir d'une manière plus efficace les forts du Bosphore du côté de la terre.

Départ du grand duc Nicholas pour Odessa.

Le grand duc Nicholas, le général Nepokoitschitzky, chef d'état major, ainsi que les généraux Skobeleff et Gourko partent demain, mardi, pour Odessa.

Les relations de la Roumanie et de la Russie.

La tension en Roumanie est moins grande depuis la circulaire de M. Bratiano, le premier ministre roumain, recommandant aux préfets de se montrer courtois et modérés à l'égard des Russes, fermes et calmes dans l'exercice de leurs fonctions jusqu'à ce que la question en litige ait été soumise à l'arbitrage de l'Europe. Dans sa circulaire, M. Bratiano déclare que la convention militaire faite avec la Russie est toujours valide.

Le correspondant du Times dit à ce sujet que si cette circulaire avait été lancée lorsqu'il a été question tout d'abord de laisser les deux puissances s'entendre directement l'une avec l'autre. Il est peut-être influencé aussi par le bruit qui prétend qu'il ne désire pas sincèrement un règlement pacifique.

La Russie est disposée à continuer les négociations directement et espère que Lord Salisbury sortira de ses critiques purement négatives pour adopter un programme plus défini, mais on ne sait pas comment l'Angleterre compte agir.

Des personnes bien informées sont d'avis que les négociations ne peuvent manquer d'aboutir à un résultat satisfaisant si les deux parties intéressées sont sincères dans leur désir de paix.

La Russie accepterait tout arrangement qui serait de nature à améliorer la condition des chrétiens d'Orient et ne demanderait qu'une compensation modérée pour ses sacrifices.

Le correspondant énumère les différentes modifications qui pourraient être faites au traité de San Stefano et que la Russie accepterait.

Conciliabule des ministres Austro-Hongrois.

Vienne, 28.—Les ministres autrichiens et hongrois ont eu aujourd'hui un long conciliabule et le ministre des finances hongrois a eu une conférence avec un certain nombre de capitalistes et de financiers.

La Nouvelle Presse Libre appelle de nouveau l'attention sur la nécessité de prendre des mesures de précaution, et conseille de voter des fonds pour la mobilisation des réserves.

Les propositions militaires en Russie.

St. Pétersbourg, 28 avril.—Les nominations et les promotions dans l'armée sont annoncées officiellement.

Le Grand Duc Nicholas est promu au grade de Feld-Maréchal et a été rappelé en Russie pour cause de mauvaise santé. Le général Todleben a été nommé commandé en chef de l'armée de Turquie, avec le général Ouretsinsky comme chef d'état-major.

Préparatifs militaires de la Servie.

Belgrade, 28—Tous les soldats serbes en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments immédiatement.

La position neutre de l'Italie.

Rome, 28—Le Diretto, organe ministériel, déclare quasi-officiellement, que l'Italie n'a compromis en rien sa liberté d'action. Elle n'a pas plus fait un pacte avec l'Autriche et l'Allemagne, qu'elle n'a signé l'Angleterre à formuler un programme relativement à la question d'Orient.

Mouvement de troupes dans l'Inde.

Londres, 29—Une dépêche de Calcutta au Times rapporte que les officiers d'un grand nombre de régiments ont reçu l'ordre d'avoir tout prêt pour s'embarquer immédiatement.

Les négociations continuent toujours.

Il y a cependant peu d'espoir de s'entendre.

Londres, 29.—Le correspondant du Times à Vienne télégraphie ce qui suit :

"Les parties intéressées semblent disposées à continuer les négociations, quoiqu'il y ait à St. Pétersbourg une certaine irritation causée par la difficulté de s'entendre relativement au retrait simultané des forces anglaises et russes du voisinage de Constantinople et par les objections soulevées par l'Angleterre au dernier moment. On considère qu'il est inutile d'espérer que l'on parviendra à s'entendre sur cette question de retrait des troupes.

L'unité de l'Autriche et de la Hongrie.

Londres, 29.—Les ministres autrichiens et hongrois ont eu un conciliabule à Vienne. Le comte Andrassy s'efforce d'arranger par un compromis tous les sujets de discorde entre les deux Etats, parce qu'il considère que la situation en Europe exige qu'une politique énergique soit adoptée et que l'unité des deux Etats est nécessaire pour cela.

Les préparatifs militaires de l'Angleterre.

Londres, 29.—Le général Sir Alfred Hastings Horseford a été désigné comme commandant du second corps d'armée. De forts détachements du premier corps d'armée seront probablement envoyés à Malte dans les premiers jours de la semaine, ainsi qu'un détachement des gardes.

Plusieurs milliers de carabines Martini Henry ont été transférées des arsenaux à Londres, probablement pour les deux Etats, à titre de réserves.

Une grande activité règne à Portsmouth où l'on se prépare à transformer un certain nombre de navires marchands en corsaires.

Certaines fabriques d'armes à feu ont reçu de l'amirauté une commande de cent mille torpilles pour la protection des navires contre les torpilles-poissons.

On fabrique chaque jour une énorme quantité de balles et de bombes à l'arsenal de Woolwich que l'on expédie dans toutes les directions.

Le premier corps expéditionnaire de l'Inde s'embarquera à Bombay.

Deux divisions doivent partir aujourd'hui, se composant de deux bataillons de l'artillerie royale, du 13ème et du 31ème régiment, du 2ème régiment de Gourkhies et de deux compagnies de sapeurs et mineurs.

Le second corps s'embarquera aussitôt que possible. Il se compose du 9me régiment de cavalerie, du 1er régiment de lanciers de Bombay, de deux régiments d'infanterie de Bombay, le 98me et le 26ème, et de deux compagnies de sapeurs et de mineurs.

Les soldats russes à Constantinople.

Pas de désordre.

Londres, 29—Hier on attendait avec une certaine anxiété des nouvelles de Constantinople, à cause de la permission accordée aux soldats russes de visiter la ville, sous le prétexte d'entendre la messe dans les églises grecques. La journée s'est passée tranquillement cependant.

Les Russes sont venus en très petit nombre samedi soir et la plupart d'entr'eux ont passé la nuit dans les cafés chantant. Cinquante seulement ont visité les églises.

La question de l'évacuation des forteresses turques.

La question d'évacuation des villes fortes de Shumla, de Varna et de Batoum comp d'intéressante.

Les Russes disent que le retrait de leur armée et de la flotte anglaise du voisinage de Constantinople devrait pas être arrangé facilement si ce n'avait été fait l'occupation de la Turquie sur ce point, qui détruit toute confiance. L'époque de l'évacuation n'a pas été définie dans le traité de San Stefano.

La semaine dernière les généraux Joanowsky et Zimmerman ont envoyé chacun, simultanément, un officier à Shumla, et à Ahmed Kalaefi, commandant à Varna, pour demander formellement la reddition de ces deux villes fortes. La réponse dans les deux cas a été identique, à savoir : que l'ordre d'évacuer n'avait pas été reçu du Zeraskerate, et qu'en admettant même qu'il eut été reçu, les troupes ne pouvaient pas quitter avant que des transports vinssent les chercher.

Les Turcs ont vingt-quatre bataillons et huit batteries d'artillerie dans le voisinage de Batoum ; quinze bataillons à Trébizonde et Erzeroum ; quarante-cinq entre Erzeroum et Wonah.

En Thessalie, en Epire et à Salopique soixante bataillons ; à Gallipoli trente bataillons et dans le voisinage de Constantinople cent vingt bataillons qui comprennent 90,000 hommes.

Les officiers manquent, mais la condition de l'armée est excellente, pour ce qui est de la santé, du courage et de la discipline.

Des troupes ont été échelonnées dernièrement de façon à pouvoir couvrir d'une manière plus efficace les forts du Bosphore du côté de la terre.

Départ du grand duc Nicholas pour Odessa.

Le grand duc Nicholas, le général Nepokoitschitzky, chef d'état major, ainsi que les généraux Skobeleff et Gourko partent demain, mardi, pour Odessa.

Les relations de la Roumanie et de la Russie.

La tension en Roumanie est moins grande depuis la circulaire de M. Bratiano, le premier ministre roumain, recommandant aux préfets de se montrer courtois et modérés à l'égard des Russes, fermes et calmes dans l'exercice de leurs fonctions jusqu'à ce que la question en litige ait été soumise à l'arbitrage de l'Europe. Dans sa circulaire, M. Bratiano déclare que la convention militaire faite avec la Russie est toujours valide.

Le correspondant du Times dit à ce sujet que si cette circulaire avait été lancée lorsqu'il a été question tout d'abord de laisser les deux puissances s'entendre directement l'une avec l'autre. Il est peut-être influencé aussi par le bruit qui prétend qu'il ne désire pas sincèrement un règlement pacifique.

La Russie est disposée à continuer les négociations directement et espère que Lord Salisbury sortira de ses critiques purement négatives pour adopter un programme plus défini, mais on ne sait pas comment l'Angleterre compte agir.

Des personnes bien informées sont d'avis que les négociations ne peuvent manquer d'aboutir à un résultat satisfaisant si les deux parties intéressées sont sincères dans leur désir de paix.

La Russie accepterait tout arrangement qui serait de nature à améliorer la condition des chrétiens d'Orient et ne demanderait qu'une compensation modérée pour ses sacrifices.

Le correspondant énumère les différentes modifications qui pourraient être faites au traité de San Stefano et que la Russie accepterait.

Conciliabule des ministres Austro-Hongrois.

Vienne, 28.—Les ministres autrichiens et hongrois ont eu aujourd'hui un long conciliabule et le ministre des finances hongrois a eu une conférence avec un certain nombre de capitalistes et de financiers.

La Nouvelle Presse Libre appelle de nouveau l'attention sur la nécessité de prendre des mesures de précaution, et conseille de voter des fonds pour la mobilisation des réserves.

Les propositions militaires en Russie.

St. Pétersbourg, 28 avril.—Les nominations et les promotions dans l'armée sont annoncées officiellement.

Le Grand Duc Nicholas est promu au grade de Feld-Maréchal et a été rappelé en Russie pour cause de mauvaise santé. Le général Todleben a été nommé commandé en chef de l'armée de Turquie, avec le général Ouretsinsky comme chef d'état-major.

Préparatifs militaires de la Servie.

Belgrade, 28—Tous les soldats serbes en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments immédiatement.

La position neutre de l'Italie.

Rome, 28—Le Diretto, organe ministériel, déclare quasi-officiellement, que l'Italie n'a compromis en rien sa liberté d'action. Elle n'a pas plus fait un pacte avec l'Autriche et l'Allemagne, qu'elle n'a signé l'Angleterre à formuler un programme relativement à la question d'Orient.

Mouvement de troupes dans l'Inde.

Londres, 29—Une dépêche de Calcutta au Times rapporte que les officiers d'un grand nombre de régiments ont reçu l'ordre d'avoir tout prêt pour s'embarquer immédiatement.

Les négociations continuent toujours.

Il y a cependant peu d'espoir de s'entendre.

Londres, 29.—Le correspondant du Times à Vienne télégraphie ce qui suit :

"Les parties intéressées semblent disposées à continuer les négociations, quoiqu'il y ait à St. Pétersbourg une certaine irritation causée par la difficulté de s'entendre relativement au retrait simultané des forces anglaises et russes du voisinage de Constantinople et par les objections soulevées par l'Angleterre au dernier moment. On considère qu'il est inutile d'espérer que l'on parviendra à s'entendre sur cette question de retrait des troupes.

L'unité de l'Autriche et de la Hongrie.

Londres, 29.—Les ministres autrichiens et hongrois ont eu un conciliabule à Vienne. Le comte Andrassy s'efforce d'arranger par un compromis tous les sujets de discorde entre les deux Etats, parce qu'il considère que la situation en Europe exige qu'une politique énergique soit adoptée et que l'unité des deux Etats est nécessaire pour cela.

Les préparatifs militaires de l'Angleterre.

Londres, 29.—Le général Sir Alfred Hastings Horseford a été désigné comme commandant du second corps d'armée. De forts détachements du premier corps d'armée seront probablement envoyés à Malte dans les premiers jours de la semaine, ainsi qu'un détachement des gardes.

Plusieurs milliers de carabines Martini Henry ont été transférées des arsenaux à Londres, probablement pour les deux Etats, à titre de réserves.

Une grande activité règne à Portsmouth où l'on se prépare à transformer un certain nombre de navires marchands en corsaires.

Certaines fabriques d'armes à feu ont reçu de l'amirauté une commande de cent mille torpilles pour la protection des navires contre les torpilles-poissons.

On fabrique chaque jour une énorme quantité de balles et de bombes à l'arsenal de Woolwich que l'on expédie dans toutes les directions.

Le premier corps expéditionnaire de l'Inde s'embarquera à Bombay.

Deux divisions doivent partir aujourd'hui, se composant de deux bataillons de l'artillerie royale, du 13ème et du 31ème régiment, du 2ème régiment de Gourkhies et de deux compagnies de sapeurs et mineurs.

Le second corps s'embarquera aussitôt que possible. Il se compose du 9me régiment de cavalerie, du 1er régiment de lanciers de Bombay, de deux régiments d'infanterie de Bombay, le 98me et le 26ème, et de deux compagnies de sapeurs et de mineurs.

Les soldats russes à Constantinople.

Pas de désordre.

Londres, 29—Hier on attendait avec une certaine anxiété des nouvelles de Constantinople, à cause de la permission accordée aux soldats russes de visiter la ville, sous le prétexte d'entendre la messe dans les églises grecques. La journée s'est passée tranquillement cependant.

Les Russes sont venus en très petit nombre samedi soir et la plupart d'entr'eux ont passé la nuit dans les cafés chantant. Cinquante seulement ont visité les églises.

La question de l'évacuation des forteresses turques.

La question d'évacuation des villes fortes de Shumla, de Varna et de Batoum comp d'intéressante.

Les Russes disent que le retrait de leur armée et de la flotte anglaise du voisinage de Constantinople devrait pas être arrangé facilement si ce n'avait été fait l'occupation de la Turquie sur ce point, qui détruit toute confiance. L'époque de l'évacuation n'a pas été définie dans le traité de San Stefano.

La semaine dernière les généraux Joanowsky et Zimmerman ont envoyé chacun, simultanément, un officier à Shumla, et à Ahmed Kalaefi, commandant à Varna, pour demander formellement la reddition de ces deux villes fortes. La réponse dans les deux cas a été identique, à savoir : que l'ordre d'évacuer n'avait pas été reçu du Zeraskerate, et qu'en admettant même qu'il eut été reçu, les troupes ne pouvaient pas quitter avant que des transports vinssent les chercher.

Les rumeurs à propos d'une flotille de navires corsaires au service de la Russie.

San Francisco, 28—Des personnes qui prétendent être du complot rapportent qu'en prévision d'une guerre entre la Russie et l'Angleterre, on prépare dans ce port un navire corsaire pour détruire le commerce de la Grande Bretagne dans le Pacifique.

On négocie également l'achat d'un certain nombre de navires à vapeur mouillés à Almeda Creek.

On mentionne le nom du capitaine Waddell, ex-commandant du navire corsaire confédéré le "Shanandoah" comme le commandant de cette flotte en perspective. D'autres disent que ce sera le capitaine Lapridge, qui a été du service de la malle dans l'Océan Pacifique. On apprend également que la corvette russe Crayaue, qui est dans le voisinage, n'attend que le premier signal des hostilités pour courir sus aux navires marchands anglais, qui sont actuellement sans protection dans le Pacifique.

Les seuls navires de guerre anglais qui font une croisière de ce côté, la corvette Opola et deux petites canonnières, ne sont pas en mesure de s'opposer effectivement à un mouvement de ce genre.

Il y a bien aussi la frégate anglaise Victoria, que l'on suppose être stationnée à Panama, mais on n'en est pas certain.

Port Eads, 29, 6 P. M.—Léger vent du nord-est.

Arrivé : le navire français France, 56 jours du Hâvre ; barquantine Wm. S. Clowes, 15 jours de New York. Pas de départs.

WASHINGTON.

Chambre des Représentants.

Sur motion de M. Fort, de l'Illinois, un bill a été adopté par un vote de 177 contre 35 non, prohibant de retirer dorénavant les billets Legal Tenders des Etats-Unis.

Les restes de la journée a été employé à discuter en comité général le bill des allocations pour le département législatif.

Sénat.

La résolution jointe, émanant de la Chambre, allouant cinq mille piastres pour l'érection d'un monument sur la tombe de Thomas Jefferson, a passé finalement.

Le bill du Sénat accordant certains terrains à l'Etat du Minnesota a passé également, ainsi qu'un bill allouant $75,000 pour les écoles publiques du District de Colombie.

M. Eustis, de la Louisiane, a soumis des amendements au bill d'allocation de la Chambre pour l'amélioration des ports et des rivières, proposant d'allouer $476,000 pour l'amélioration du port de Nouvelle-Orléans, au lieu de $50,000; $100,000 pour retirer les obstacles à la navigation dans la rivière Rouge, au lieu de $25,000, et $300,000 pour l'amélioration de l'embouchure de la rivière Rouge, au lieu de $50,000. Les amendements ont été référés au comité sur les allocations.

M. Eustis a soumis également un amendement au bill proposé par lui, qui pourvoit à un service de la malle deux fois par mois, entre la Nouvelle-Orléans et les ports du Brésil. Référé au comité sur le commerce.

Le bill émanant de la Chambre, qui alloue dix mille piastres pour désairer l'entrée des jetées à la Passe du Sud de la rivière Mississippi, a été adopté finalement.

Le sénateur Conover a prononcé un discours sur les relations commerciales et politiques qui existent entre les Etats-Unis et l'Espagne, en soumettant une résolution qui demande au Président quelles sont les informations que le gouvernement a reçues relativement à l'intention de l'Espagne de réformer sa politique à l'égard de Cuba.

Le sénateur Conover a déclaré que l'Espagne, par sa diplomatie et par ses actes avait contribuellement baissé les Etats-Unis et qu'il était temps que ça cessat. Il désire que l'on prenne quelque mesure énergique pour obtenir l'abolition de l'esclavage à Cube, disant que les propriétaires d'esclaves sont les vrais rebelles.

Formation du comité américain pour le traité du commerce entre la France et les Etats-Unis.

Washington, 29.—Le comité central sur le traité du commerce franco-américain a été organisé comme suit :

Le sénateur Eustis, président, le représentant Willis, de New York, et A. Pollock, vice-présidents ; Ernest Brulatour, secrétaire.

Membres : Les sénateurs Hill, Butler, Sargent, Dawes, Barnum et Stanley Matthews ; les représentants E. L. Gibson, N. F. Banks, J. D. Cox, Aclam, Randolph, Tucker, Leopold Morse et beaucoup d'autres avocats et banquiers éminents.

La Douane de la Nouvelle-Orléans.

Le Dr. Porter, agent spécial du déboursement du département de la trésorerie, part ce soir pour la Nouvelle Orléans, chargé de payer les employés de la Douane pour le mois d'avril.

On rapporte que le Président et le secrétaire de la trésorerie ont décidé que si Smith n'est pas confirmé par le Sénat comme collecteur de la Douane de la Nouvelle-Orléans, avant l'époque de paiement pour le mois du mai, ils feront de Tom Anderson un agent de déboursement du département des Etats-Unis à la condition qu'il fournisse un cautionnement de cinquante mille piastres, et annoncent la nomination ne suivra celle de Smith.

Les relations étrangères des Etats-Unis.

Le gouvernement n'a reçu aucune information officielle relativement aux prétendus arrangements que l'on fait à San-Francisco, ou ailleurs, pour former une flotille de navires corsaires au service de la Russie en cas de guerre avec l'Angleterre.

Pour faire justice de tous les bruits que l'on a fait circuler à ce sujet, il est bon de dire que par le traité de Washington l'Angleterre et les Etats-Unis s'engagent toutes les deux à employer par tous les moyens en leur pouvoir que l'on construise ou que l'on arme un navire pour faire du tort au commerce de l'Angleterre ou des Etats-Unis, lorsque ces deux Puissances ne sont pas en guerre.

Bulletin météorologique.

Washington, 29.—Pour les Etats à l'ouest du Golfe, vent du nord-est et du sud-est, temps plus chaud et couvert, baisse barométrique.

La réception des représentants du Sud à Boston.

Boston, 28—Dans la matinée les représentants du Sud ont visité la Maison d'Etat et ont été reçus par le gouverneur Rice en grand uniforme, entouré de son état-major. Ils ont visité ensuite l'Hôtel-de-Ville, où le maire leur a fait l'accueil le plus cordial

A trois heures de l'après-midi ils sont entrés au Club commercial, qui est aussi contredit le premier de la ville. Tous les membres étaient présents pour faire honneur à leurs invités du Sud. Le président, Mr John W. Chandler, a prononcé un discours dans lequel il a exprimé l'espoir qu'une ère nouvelle allait commencé pour le pays et qu'il n'y aurait plus ni haine, ni r